



# Dossier de presse

## ***En Marche***

### ***Faire un pas, c'est faire un choix***

Une exposition du Musée d'art du Valais présentée au Pénitencier, Sion

#### **L'exposition en bref**

##### **« En Marche : Faire un pas, c'est faire un choix »**

Une exposition du Musée d'art du Valais

Pénitencier - Centre d'expositions des Musées cantonaux

Rue des Châteaux 24 – Sion (Parking La Cible)

Du 3 juin 2017 au 7 janvier 2018

Du mardi au dimanche, de 11h à 18h (17h dès le 1<sup>er</sup> octobre)

**Vernissage public le vendredi 2 juin 2017 à 18h00**

**Entrée gratuite le 1<sup>er</sup> dimanche du mois**

#### **Autour de l'exposition**

##### **3 juin à 15h**

Marche collective avec Hamish Fulton. Départ place de la Majorie. Tout public, gratuit, sur inscription.

##### **11 juin, 13 août, 8 octobre à 15h**

Promenade Land art avec Séverine Debons, accompagnatrice de randonnée. Tout public.

##### **25 juillet à 21h30**

Projection du film *Selma* d'Ava Du Vernay dans le cadre de l'Open Air Cinéma sur la place de la Majorie. Ouverture prolongée du Pénitencier jusqu'à 21h.

##### **10 septembre**

Visite guidée en français à 15h ; Führung 16.30 Uhr auf deutsch. Céline Eidenbenz, commissaire de l'exposition.

##### **24 septembre à 15h**

Promenade *Corps & Paysage*, avec Gregory Stauffer, danseur-performeur

##### **6 octobre à 19h**

Projection du film *La Parade (notre histoire)* de Lionel Baier et débat

##### **1<sup>er</sup> décembre à 19h**

Soirée-débat. *Marcher, prendre un risque ?*

**Visites sur demande pour groupes.**

**Programme de visites pour scolaires tous niveaux.**

Renseignements et réservations: 027 606 47 07, [sc-museesmediation@admin.vs.ch](mailto:sc-museesmediation@admin.vs.ch)

## Genèse et concept de l'exposition

L'exposition thématise le concept de la marche en huit chapitres, à travers des interventions artistiques allant du Land Art à la mobilisation sociétale. Partant du lien entre la marche et la nature, l'exposition explore l'empreinte, la prise de risque, la conquête, la chute et l'engagement pour aboutir à des phénomènes de société tels que l'obéissance, la désobéissance civile et la mobilisation.

## Une production sur mesure par Hamish Fulton

Le Pénitencier présentera sur sa façade une œuvre monumentale conçue sur mesure par l'artiste anglais **Hamish Fulton** (\*1946). Fidèle à la devise « No walk, no art » (« Pas d'art sans marche »), Fulton pratique la marche comme un médium artistique à part entière dans le monde entier depuis 1973. À l'inverse du *land art*, son travail est centré sur l'expérience vécue dans le paysage et sur sa restitution visuelle. Dans une préoccupation écologique, il laisse l'environnement aussi intact que possible : il ne déplace et ne modifie rien sur son passage, n'intervenant que par le fait de marcher, parfois de photographier. Invité par le Musée d'art du Valais pour cette exposition, l'artiste effectuera une marche solitaire en ville de Sion. De cette déambulation entre Valère et Tourbillon résultera une œuvre monumentale et graphique, conçue et produite sur place pour accueillir les visiteurs dès le soir du vernissage. L'œuvre fera l'objet d'une acquisition et complétera les collections du Musée d'art, enrichissant l'ensemble dévolu à la thématique du paysage et de l'art contemporain.

## Ouvrir les horizons au Pénitencier

Présenter une exposition sur la marche dans une ancienne prison permet de souligner la contradiction entre une activité essentielle à la liberté et un lieu d'enfermement où tout mouvement fait l'objet d'un contrôle. Mis à profit pour valoriser son potentiel d'ouverture, le Pénitencier a été revu par une scénographie radicale qui ferme la plupart des cellules. Tout en thématisant la prison avec la vidéo de **Francis Alÿs** sur les rondes effectuées par Albert Speer, architecte du Troisième Reich, la première partie de l'exposition ouvre l'horizon sur des territoires naturels vastes en thématisant le chemin des Alpes avec une œuvre de *land art* monumentale de **Richard Long** ainsi qu'un bâton de marcheur géant signé par **Not Vital**. Ces objets rappellent que la marche est une activité indispensable au fondement de la pensée pour de nombreux philosophes comme Rousseau ou Nietzsche.

*Inauguré en 1913 et désaffecté depuis 1997, le Pénitencier a ensuite été attribué aux Musées cantonaux du Valais pour leurs expositions. La structure architecturale originale a été conservée avec de légères modifications permettant un usage muséal.*

## Faire un pas, c'est faire un choix

### Marquer

L'exposition *En Marche* se développe sur les quatre étages du bâtiment en abordant le sujet sous l'angle de l'engagement du corps et de l'esprit : faire un pas, c'est faire un choix. Relation naturelle entre l'être humain et le territoire, la marche constitue une manière symbolique d'habiter le monde et de délimiter des frontières. Le chapitre *Marquer* présente l'empreinte du pied sur le sol comme une prise de pouvoir sur un territoire : l'être humain a « marché » sur la lune, c'est à pied qu'il a conquis le Mont-Blanc ou le Cervin. Utilisée pour délimiter une frontière, l'empreinte est illustrée par des objets de différentes natures et époques, comme des chaussures cloutées de femme ou des photographies de **Jules Spinatsch** représentant le paysage lunaire et enneigé de Davos.

### Risquer

Avant d'être un acte artistique ou politique, la marche est une mobilisation physique. Dans les Alpes, où randonneurs et alpinistes se côtoient, la marche devient une prise de risque : trouver son chemin y prend une place prépondérante entre les conditions météorologiques et topographiques du milieu naturel, comme le suggèrent des photographies d'**Emile Gos** prêtées par la médiathèque Valais-Martigny ou encore la vidéo *Der rechte Weg* (1983) de **Fischli & Weiss**. Flânerie d'altitude tragi-comique majoritairement située dans des paysages valaisans (Pyramides d'Euseigne, Cervin, glacier d'Aletsch, etc.), ce film transpose un rat et un ours dans des zones périlleuses dans le chapitre *Risquer*. En retrait, la sculpture *Gérard* de **Valentin Carron**, moulage de ses propres pieds, joue sur les ambiguïtés en combinant des chaussettes trouées avec des prothèses inquiettantes (voir affiche).

### Conquérir/Chuter

Alors que le développement de la marche en montagne va de pair avec un désir d'exploit toujours plus marqué, il est indissociable d'un possible échec. C'est dans cette réflexion d'issue fatale que s'inscrit la partie *Conquérir/Chuter* avec la présentation exceptionnelle du **Mercenaire du Théodule**, une des plus anciennes dépouilles glaciaires d'Europe datant de 1600, ainsi que la production de **Daniel Schwartz** sur les trois jeunes alpinistes originaires du Lötschental disparus sur le glacier d'Aletsch en 1926. Les moments forts de l'histoire de l'alpinisme (conquête du Mont-Blanc par Saussure en 1787 et du Cervin par Whymper en 1865) sont rappelés avec des œuvres de la fin du 18<sup>e</sup> siècle ou signées par **Gustave Doré** et **Jelena Martinovic**. L'émancipation de la modernité à travers l'alpinisme et la Révolution française sont réunies dans cet espace pour suggérer le lien entre la conquête des sommets et la prise de parole par le peuple.

### Engager

Marque publique d'une condition sociale inférieure durant des siècles, le fait de marcher est devenu avec les nombreuses révolutions du 19<sup>e</sup> siècle un outil démocratique largement utilisé dans le monde. Manifestants ou protestataires,

souvent pacifistes, les marcheuses et les marcheurs s'engagent au nom de l'indépendance et de la démocratie, du respect des droits humains et des libertés (d'expression, d'amour, de réunion, etc.). *La Rivoluzione siamo Noi (La révolution, c'est Nous)* de **Joseph Beuys** exprime le fait que la responsabilité du changement réside en chacun de nous à titre individuel : derrière le « je » se cache un « nous », d'où l'importance de s'engager pour le développement politique et artistique de la société.

## Désobéir

Formulée au 19<sup>e</sup> siècle, la notion de « désobéissance civile » a servi de référence à l'historique *Marche du sel* de Gandhi (1930) ainsi qu'aux manifestations non-violentes menées par Martin Luther King dans les années 1960. Abordée à travers différents objets, elle est développée notamment à travers la planche *Le Vagabond* de **Théophile Steinlen** illustrant la nouvelle de Maupassant et qui rappelle qu'autour de 1900 en Europe, l'errance est prohibée par des lois qui justifient l'emprisonnement ou l'internement forcé des vagabonds. Un dessin de **Louis Soutter** exécuté lors d'une fugue pédestre est présenté à côté de *Chomolungma* (Mont Everest en tibétain) de **Hamish Fulton**. Ce dernier a franchi la frontière politique entre le Népal et le Tibet en portant sur lui le drapeau tibétain, symbole dont la République de Chine interdit l'usage. Fulton illustre ici la nécessité de marcher « contre quelque chose ou pour quelque chose ».

## Obéir

Au lieu de servir les citoyens, la marche devient un instrument d'obéissance et de manipulation largement mis à profit par les armées et les dictatures. Le choc du conflit peut mener à des traumatismes impliquant une perte de mobilité comme l'exprime l'installation vidéo de **Douglas Gordon**, reprise d'un fragment de film médical montrant un vétérinaire de la première Guerre mondiale qui a perdu l'usage de ses jambes. Une œuvre de **Joëlle Allet**, des photographies de **Raymond et Philippe Schmid** ainsi que des caricatures de revues 1900 y font écho. Une gravure d'**Edmond Bille** et la production *Ex-Voto Homo Faber* de **Robert Ireland** ravivent le souvenir de la grève de l'usine d'aluminium de Chippis en 1917.

## Mobiliser

Une foule qui se mobilise exprime le désir d'un changement, de même qu'un corps en mouvement modifie sa position dans l'espace. Dans le rassemblement, la marche fait appel à la force du groupe pour rétablir la justice ou la démocratie<sup>1</sup>. Les soulèvements des ouvriers n'ont pas épargné le Valais comme en témoignent la *Révolte paysanne de Saxon* contre les importations de fruits étrangers en 1953 ou la grève d'une heure en 1991 par les femmes travaillant à l'usine Rhodanus de Naters. Une démonstration poétique de l'égalité du ciel pour tous est proposée par **Javier Gonzalez**, étudiant à l'ECAV, avant de faire place à une *Manifestation* en fuite gravée par **Félix Vallotton**.

---

<sup>1</sup> Le parti politique *En Marche !* lancé en France par Emmanuel Macron en 2016 – et qui reprend un slogan politique d'un candidat à la présidentielle des années 1960 – illustre ce phénomène, bien qu'il n'utilise pas la marche à proprement parler.

## Une empreinte sur le monde

Cette exposition démontre le fait que marcher, c'est laisser sa propre empreinte dans le monde. En tant que mouvement autonome, la marche est un choix autant qu'une prise de direction : qui se met en marche renonce à l'immobilisme. Une photographie monumentale de **Thomas Flechtner** issue des collections du Musée d'art illustre cela de façon symbolique tandis que l'exposition se termine sur l'insolite *Séismoscope* de **Rafael Lozano-Hemmer** qui réagit aux pas des visiteurs en dessinant automatiquement un portrait.

## Des collaborations multiples

Une production sur mesure par l'artiste anglais Hamish Fulton sur la façade du Pénitencier

Une marche collective et publique avec Hamish Fulton le 3 juin à 15h

Une intervention scénographique monumentale du bédéiste Matthieu Berthod

Un montage filmique de la cinéaste Sylvie Cachin

Une participation de l'ECAV avec la classe de Master de Jérôme Leuba

Une production de l'artiste Robert Ireland et une collaboration avec Federica Martini, responsable des Masters à l'ECAV

Une production du photographe Daniel Schwartz sur les marcheurs du Lötschental disparus en 1926

Une production de Javier Gonzalez Pesce en collaboration avec un groupe de migrants en ville de Sion – sur Le Créneau au Musée d'art du Valais, en écho au Pénitencier pour la saison 2017

## Artistes

Joëlle Allet, Francis Alÿs, Matthieu Berthod, Joseph Beuys, Charles-Frédéric Brun, Sylvie Cachin, Valentin Carron, Gustave Doré, Henri L'Évêque, Fischli & Weiss, Thomas Flechtner, Sylvie Fleury, Hamish Fulton, Javier Gonzalez, Martina Gmür, Douglas Gordon, Emile Gos, Axel Hütte, Robert Ireland, Uwe Max Jensen, François Junot, Martial Leiter, Richard Long, Rafael Lozano-Hemmer, Jelena Martinovic, Emil Nolde, Bruno Paul, Giuseppe Pellizza da Volpedo, René Ritzler, Christian Robert-Tissot, Thomas Ruff, Philippe Schmid, Raymond Schmid, Carlo Schmidt, Daniel Schwartz, Paul de Sémant, Louis Soutter, Jules Spinatsch, Pascal Thurre, Spencer Tunick, Felix Vallotton, Not Vital, Guido van der Werve.

## **Prêteurs**

En plus d'une valorisation des collections du Musée d'art, combinée à des contributions du Musée d'histoire et de la nature du Valais, l'exposition *En Marche* rassemble des œuvres d'art gracieusement prêtées par :

Francis Alÿs  
Art Bärtschi, Genève  
Bibliothèque cantonale et universitaire BCU, Lausanne  
British Council, Londres  
Valentin Carron  
Club Alpin Suisse, Genève  
Collectionneurs privés  
Fond d'Art Contemporain de la Ville de Genève (FMAC), Genève  
Galerie Tschudi, Zuoz  
Galerie Stampa, Bâle  
Javier Gonzalez Pesce  
François Junot  
MAMCO, Genève  
Jelena Martinovic  
Prof. Christian A. Meyer, Musée d'histoire naturelle, Bâle  
Médiathèque Valais – Martigny  
Cabinet d'arts graphiques des Musées d'art et d'histoire, Genève  
Musée d'artdes Grisons, Coire  
Musée Alpin, Berne  
Musée du Cervin, Zermatt  
Carlo Schmidt  
Guido van der Werve

## **Publication**

Une publication liée à l'exposition paraîtra en automne 2017 afin de valoriser la production de Hamish Fulton.

## **Remerciements**

La Loterie Romande  
La Ville de Sion  
CarPostal

**ANNEXE : visuels LDD à disposition des médias**

Téléchargeables sur le site <http://www.vs.ch/web/culture/infos-medias>